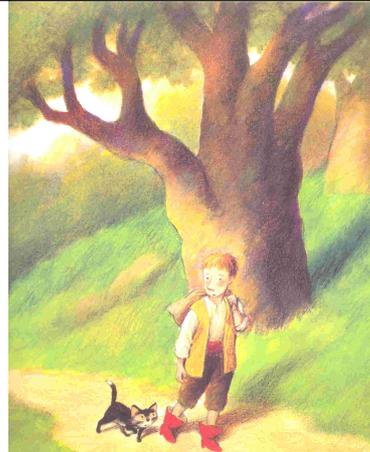


Le Chat Botté

Un conte de Charles Perrault
adapté par Marie-Hélène Delval
Bayard Éditions Jeunesse, 2007.



2

Le réconfort et la ruse



Le chat, qui l'écoutait, lui dit d'un air sérieux :

– Ne vous désolés pas, mon maître. Vous n'avez qu'à me donner un sac et une paire de bottes, et vous verrez !

3

Le réconfort et la ruse



Que veut-il ?

Que ressent-il ?

Que sait-il ?

4

Guider l'attention des élèves sur :

- ❑ ce qui **arrive** aux **personnages** et ce qu'ils **font** ;
- ❑ ce qu'ils **pensent** :
 1. leurs **buts** (pour l'avenir) et leurs **raisons d'agir** (qui appartiennent au passé),
 2. leurs **sentiments** et leurs **émotions**,
 3. leurs **connaissances** et leurs **raisonnements**.

5

Très fier de lui, le chat s'en alla chez le roi. Il fit une grande révérence et il dit :

– Sire, voilà un lapin de garenne que Monsieur le marquis de Carabas, mon maître, m'a chargé de vous apporter.

Le roi répondit :

– Dis à ton maître que je le remercie et qu'il me fait très plaisir !

Pendant deux ou trois mois, le chat apporta ainsi au roi des cadeaux de la part de Monsieur le marquis de Carabas et le roi en fut très content.

6

Pourquoi le chat apporte-t-il le lapin au roi
plutôt qu'à son maître ?



7

*À ton avis, pourquoi le chat apporte-t-il le lapin
au roi plutôt qu'à son maître ?*

Réponses d'élèves au cours préparatoire

- Parce que son maître n'aime pas le lapin
- [...]
- Parce qu'il n'aime pas son maître qui veut le manger
- Pour que le roi l'aime
- Pour que le roi le garde au château
- [...]
- Pour que le roi aime son maître
- Pour que le roi croie que son maître est riche
- Pour que le roi pense que son maître s'appelle le marquis de Carabas
- ...

8

Que pensent ces deux personnages ?



9

Un meunier venait de mourir. Il ne laissait à ses trois fils que son moulin, son âne et son chat. Le fils aîné prit le moulin, le deuxième prit l'âne. Le plus jeune n'eut que le chat. Il n'arrivait pas à s'en consoler.

Il se lamentait :

– Mes frères gagneront bien leur vie en travaillant ensemble, mais moi, quand j'aurai mangé mon chat et que je me serai fait un bonnet de sa peau, je n'aurai plus qu'à mourir de faim !

Le chat, qui l'écoutait, lui dit d'un air sérieux :

– Ne vous désolez pas, mon maître. Vous n'avez qu'à me donner un sac et une paire de bottes, et vous verrez !

10

Le chat enfila ses bottes et il s'en alla dans un champ. Il mit dans son sac des feuilles de laitue et il s'étendit par terre comme s'il était mort. Il n'attendit pas longtemps, un jeune lapin étourdi entra bientôt dans le sac et le chat le tua sans pitié.

Très fier de lui, le chat s'en alla chez le roi. Il fit une grande révérence et il dit :

– Sire, voilà un lapin de garenne que Monsieur le marquis de Carabas, mon maître, m'a chargé de vous apporter.

Le roi répondit :

– Dis à ton maître que je le remercie et qu'il me fait très plaisir !

Pendant deux ou trois mois, le chat apporta ainsi au roi des cadeaux de la part de Monsieur le marquis de Carabas et le roi en fut très content.

11